

La Chouette Effraie

réalisation GREA

La Chouette effraie niche à l'intérieur de bâtiments élevés : dochers, greniers, combles, ou dans les anfractuosités de rochers, exceptionnellement dans les trous d'arbres. Elle chasse dans les campagnes et les terrains dégagés, notamment les bords de routes.

Elle se nourrit essentiellement de petits mammifères rongeurs.

Quelles sont les causes de raréfaction ?

Cette espèce est souvent ressentie comme une nuisance.

Les hivers affectent les populations par une pénurie de proies.

La modernisation des bâtiments et la construction de silos a diminué l'abondance des rongeurs près des fermes.

L'agrandissement des parcelles, la suppression des haies et boqueteaux ont réduit les densités de musaraignes.

Sur un plan général, la grande simplification des agro-écosystèmes, les travaux mécaniques du sol et l'usage de substances toxiques parfois destinées aux petits mammifères eux-mêmes diminuent l'abondance des proies.

Des cas de mortalité par pesticides sont connus. Les cavités de nidifications se perdent par la modernisation ou la restauration de bâtiments et l'en-grillagement des clochers.

La mortalité par les voitures est importante.

Quelles sont les mesures de conservation ?

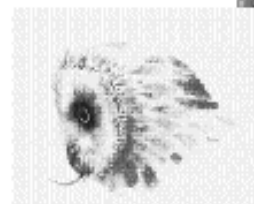
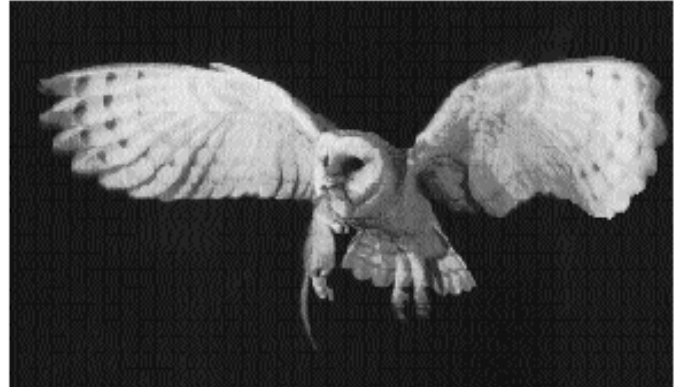
Maintien de la protection légale.

Maintien de bandes de végétation spontanée le long des champs, chemins et petites routes.

Non fermeture des clochers et d'autres bâtiments ruraux élevés.

Compensation par des nidoirs.

Limitation de l'emploi des pesticides.



D'après «Les oiseaux menacés de disparition en Wallonie»

Édition du Ministère de la Région Wallonne pour l'eau, l'environnement et la vie rurale, 1982.

LA DAME BLANCHE

La chouette effraie est en net déclin. Son nom de «chouette effraie» vient de son cri strident. On l'appelle également «l'effraie des clochers» à cause de son habitude de nicher dans les clochers et de «Dame blanche» à cause de son plumage pâle et de son vol fantomatique. La chouette effraie est un oiseau de taille moyenne, au plumage très pâle. La partie supérieure est beige orangé et gris. La partie inférieure et le dessous des ailes sont blancs. Le motif de la face présente la forme d'un cœur très caractéristique. Elle est portée en vol par de grandes ailes arrondies, tendues en «V» quand elle descend au sol.

La chouette effraie aime les espaces cultivés ouverts, surtout en plaine et en bordure de village. Elle construit son nid dans les ruines, granges, clochers, les trous des arbres et les crevasses des rochers. Ses proies favorites sont les campagnols, les souris, les musaraignes et les petits oiseaux.

PRÉSENCE :

En Europe occidentale, nicheuse fréquente en plaine dans les régions relativement peu boisées. Il lui faut des recoins tranquilles dans des bâtiments pour nicher et se reposer le jour. Importantes variations des effectifs nicheurs suivant celles des populations de campagnols.

Fortes pertes durant les hivers neigeux et rigoureux.

CARACTÈRES DISTINCTIFS :

Les deux disques faciaux très nets et en forme de cour lui donnent une physionomie caractéristique et la distinguent de tous les autres rapaces nocturnes. Les plumes qui les constituent sont blanc grisâtre, d'aspect soyeux sauf autour des yeux, assez petits et noirs ainsi que du bec, où elles sont plus ou moins roussâtres. Le plumage est assez clair, gris dessus avec de petites taches blanches et jaune roussâtre dessous avec des points foncés épars ; dans le sud et l'ouest de l'Europe la plupart des Effrayes ont la face inférieure blanc pur ou presque. Les ailes sont assez longues et étroites ; chez l'oiseau posé leur extrémité dépasse la queue d'environ 3 cm. Les longues pattes sont peu emplumées à la base et les doigts sont couverts de quelques plumes ayant l'aspect de poils. En vol la face inférieure paraît très claire. Mâle et femelle ont la même coloration.

COMPORTEMENT :

Nocturne. Deux périodes d'activité: le soir entre le début et le milieu de la nuit; à l'aube pendant environ deux heures avant le lever du jour. Activité réduite quand il fait mauvais temps la nuit car le vent et la pluie gênent considérablement la perception acoustique des proies. Si elle est dérangée dans la journée l'Effraie se tient immobile dans un recoin, les disques faciaux fermés ; le balancement du corps est un comportement de menace. Elle peut également s'envoler à l'air libre en plein soleil.

VOIX :

L'appel du mâle qui parade au printemps (et en été s'il y a une seconde ponte) est un chuintement assez fort et prolongé "chriiii", émis la nuit près du site de nidification et aussi en vol. La femelle et les jeunes réclament à manger en lançant des ronflements bruyants que l'on peut entendre presque toute la nuit et qui ressemblent à ceux d'un homme. Ces chuintements et ronflements, très caractéristiques, signalent l'emplacement du "nid". En outre, pendant les parades nuptiales, l'incubation et l'élevage des jeunes, l'Effraie fait entendre des signaux différents, par exemple des gloussements lors du nourrissage des jeunes.

RÉPARTITION :

L'Effraie est présente sur presque tous les continents, principalement dans les zones tropicale et subtropicale où nombre de sous-espèces (on en distingue 34 au total) vivent sur des îles. Elle fréquente les régions au climat tempéré (en Europe) et s'avance vers le nord jusqu'au Danemark et le nord de l'Angleterre. En Amérique elle atteint le 48^{ème} parallèle nord. Sur ces deux continents il arrive que les hivers rigoureux et neigeux provoquent une très forte mortalité (jusqu'à 90 % de la population). C'est pourquoi en Europe centrale l'Effraie vit surtout en plaine où il y a en moyenne moins de 40 jours de neige par an et niche rarement au dessus de 600m (1020m en Suisse). Elle manque dans la majeure partie des Alpes. C'est dans le sud et l'ouest de l'Europe qu'elle est le plus abondante. France : répandue partout sauf dans les Alpes

et une partie des Pyrénées. Estimations des effectifs très discordantes (un peu plus de 10.000 à 60.000 couples...).

HABITAT :

Dans le Sud de l'Europe l'Effraye niche souvent dans des trous de rocher, en Angleterre dans des trous d'arbre à l'occasion mais en Europe occidentale et centrale elle vit tout près de l'homme dans des bâtiments (granges, clochers, greniers) où elle se reproduit, passant la journée dans un endroit tranquille dont l'accès doit lui être aisé. Pour chasser il lui faut des étendues de terres cultivées et de prairies permanentes où elle trouvera des campagnols.

TERRITOIRE. DENSITÉ :

La densité varie fortement selon la quantité de nourriture disponible ; la sévérité des conditions climatiques en hiver entraîne une forte mortalité. La densité dépend aussi de la présence d'un nombre suffisant de sites de repos et de nidification. Dans les milieux les plus favorables on trouve 10 à 20 couples sur 100 km² " mais ailleurs (une grande partie de l'Europe centrale) seulement un à trois sur la même surface. Si la nourriture abonde, un couple se contente d'un terrain de chasse de 50 ha mais on a signalé à maintes reprises des rayons d'action de 800 à 1500m.

RÉGIME ALIMENTAIRE :

Chasse de nuit, à l'affût ou en vol et en général repère ses proies acoustiquement. Le Campagnol des champs est l'espèce la plus fréquemment chassée en Europe occidentale et centrale : lors des pullulations, il représente 63 à 95 % du régime. En dehors de celles-ci il forme encore 30 % des proies, le premier rang étant alors pris par les musaraignes (50%). La place importante que jouent ces dernières dans l'alimentation (en moyenne un tiers des proies) est due au fait qu'elles émettent souvent de petits cris qui attirent l'attention de l'Effraye. Il ne s'agit donc pas d'une "préférence". Les passereaux forment environ % du régime; il s'agit surtout de Moineaux, Hirondelles et Etourneaux capturés dans leurs dortoirs. Pelotes. En moyenne 41mm de long sur 26mm de large. On les trouve souvent en grand nombre sous les perchoirs utilisés dans la journée et sur les sites de nidification. Quand elles sont récentes, elles diffèrent nettement de celles des autres rapaces nocturnes par leur surface brillante, noire, lisse. Elles sont arrondies aux deux bouts. Par la suite, elles deviennent grises et se désagrègent car des mites mangent les poils dont elles sont en grande partie formées.

REPRODUCTION :

Mâles et femelles peuvent se reproduire avant la fin de leur première année de vie. La plupart des couples sont permanents. La reproduction dépend étroitement de la quantité de nourriture disponible. Quand les rongeurs sont abondants, l'Effraye fait souvent deux pontes normales au cours d'une même année et un couple peut alors élever jusqu'à 17 jeunes. A l'opposé, si les campagnols sont rares, de nombreux couples ne nichent pas.

Le plus souvent les oeufs sont pondus à l'intérieur d'un bâtiment, dans un endroit tranquille et si possible sombre et spacieux. Les parades nuptiales (nocturnes) commencent généralement en mars; les oiseaux crient beaucoup et volent autour du bâtiment où se trouve l'emplacement choisi pour nicher et près duquel le couple se repose dans la journée.

On a également observé que ceux-ci nourrissent les derniers éclos. A trois semaines les jeunes Effraies mangent toutes seules; elles s'envolent à 9 semaines et enfin quittent le territoire de leurs parents à l'âge de trois mois.

DÉPLACEMENTS :

En automne les jeunes vagabondent dans toutes les directions à des distances plus ou moins grandes ; ces déplacements favorisent la dispersion de l'espèce. Dans le sud de l'Allemagne près de la moitié des jeunes s'éloignent à moins de 50 km de leur lieu d'origine mais certains quittent le pays natal et s'installent au loin (maximum connu: 1625 km). Certains adultes peuvent eux aussi quitter leur région d'origine et s'établir au loin (maximum: 460 km), mais en général ils sont très fidèles au lieu de nidification.

MORTALITÉ :

Selon l'abondance ou la rareté de la nourriture, la région et l'année, elle varie fortement mais est généralement assez élevée (en moyenne 72% durant la 1ère année de vie, 64 % au cours de la seconde et environ 47% par la suite). En conséquence seul un très faible pourcentage d oiseaux ont plus de quatre ans.

MENACES :

Depuis plusieurs décennies de nombreux sites de nidification traditionnels sont devenus inaccessibles (ainsi les ouvertures des clochers ont été grillagées) de sorte que l'Effraie souffre d'une pénurie d'emplacements adéquats. Simultanément les transformations apportées au paysage agricole (notamment le remplacement de nombreuses prairies par des champs de maïs) ont réduit ses sources de nourriture. Enfin, la mortalité élevée due au trafic routier et ferroviaire, aux collisions contre les câbles électriques est une autre cause de régression de l'espèce.

